

L'évangile nous dit que Jésus et les pharisiens s'affrontent par un aveugle interposé. Le débat porte sur la cécité et sa guérison, sur le péché et son pardon. Pourquoi est-on malade ? Pour les pharisiens, la réponse est évidente. Si cet homme est né aveugle, ce ne peut être que la punition d'un péché, à savoir si c'est l'aveugle ou ses parents qui sont coupables.

Sans tarder, Jésus coupe court à cette façon de poser la question. Non, pour lui, aucune maladie n'est punition pour un péché. Il est bon d'ailleurs de se le redire aujourd'hui.

Aucune maladie n'est punition pour un péché. Ni lui ni ses parents n'ont péché. Si Dieu a permis cette cécité, c'est afin qu'en elle, se manifestent les œuvres de Dieu.

Des œuvres de guérison. L'aveugle de naissance fait confiance à Jésus. Il fait ce qu'il lui demande, se laver à la piscine de Siloé.

Et en retour, Jésus lui ouvre les yeux et l'aveugle voit. Du coup, sa guérison suscite des interrogations. On lui pose forcément des questions.

On ne comprend pas. Les pharisiens sont en colère, incapables de se réjouir de la guérison de ce pauvre. Vous savez que les pharisiens iront jusqu'à clouer Jésus sur la croix le vendredi saint.

Les pharisiens et d'autres ont été incapables de se réjouir du message d'amour du Christ. Peu importe, cet homme guéri par Jésus va vivre un beau cheminement intérieur. D'abord, il

parle de l'homme appelé Jésus, puis d'un prophète, enfin d'un homme de Dieu.

Et quand Jésus vient lui une dernière fois et lui révèle son identité, l'homme s'incline devant Jésus en disant « Je crois Seigneur ». Incroyable ! Il a vécu un beau cheminement intérieur. Il s'incline devant Jésus et lui dit « Je crois Seigneur ». Il a tout compris. Devenu témoin de la lumière, il proclame sa foi, la foi de notre baptême.

Alors, deux questions peut-être pour nous ce matin. En quoi mon propre cheminement, en quoi mon propre chemin ressemble-t-il à celui de l'aveugle qui apprend peu à peu à reconnaître la lumière ? Deuxième question, comment puis-je dans ma vie quotidienne devenir à mon tour témoin de l'évangile ? Vous avez bien compris les enfants. Est-ce que vous voyez bien les enfants ? Vous avez une bonne vue à votre âge.

Et l'important aussi, c'est de voir avec les yeux de notre cœur. Vous êtes d'accord ? Demandez au Seigneur de nous aider à voir avec les yeux de notre cœur et à savoir s'émerveiller. Alors, cheminons vers Pâques dans la confiance.

Amen.

Père Jean-Luc

